

Ce texte est la mise par écrit d'un message donné oralement par Henri VIAUD-MURAT, message qui a été enregistré sur cassette audio. Afin de garder la spontanéité de ce qui a été donné, la mise par écrit a été faite en conservant l'intégralité de l'enregistrement oral, sauf quelques modifications mineures qui étaient nécessaires à la compréhension du texte écrit.

Le comportement de l'épouse chrétienne Quelle doit être l'attitude de l'épouse si son mari est insupportable ?

J'aimerais commencer à lire un court passage dans 1 Corinthiens 10, versets 1 à 6 : « ***Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. Mais la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples*** (pour nous servir d'exemples, à nous Chrétiens) ***afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu.*** »

Alors, est-ce que vous voyez le tableau ? Un peuple tout entier qui, chaque jour, voyait les miracles de Dieu. D'abord, ils les avaient vus en Egypte – des miracles fantastiques – ils avaient été sortis d'Egypte à main forte et à bras étendu, ils avaient vu de leurs yeux la puissance du Seigneur, les prodiges extraordinaires du Seigneur. Combien parmi nous, aujourd'hui, ont vu tous les prodiges qu'ils ont pu voir dans cette ancienne alliance entre la sortie d'Egypte et leur arrivée dans le pays de Canaan ? Tous les jours qui passaient, il y avait un miracle, il y avait la manne qui tombait du Ciel, surnaturelle, il y avait l'eau qui sortait du rocher, il y avait la nuée qui était là, toujours visible, jour et nuit, et qui les guidait. Ils ont passé la Mer Rouge à sec. Imaginez un peu la puissance de ce miracle ! Ils avaient vu de leurs yeux des dizaines et des dizaines de miracles puissants et qu'est-ce qui est dit ? « ***...la plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu*** ».

Je dis : "Merci Seigneur ! Alléluia pour les miracles, j'en veux. Je souhaite avoir des guérisons, des délivrances, des miracles extraordinaires qui glorifient la puissance du Seigneur". Mais je vous garantis, bien-aimés, que ce ne sont aucun des miracles que vous verrez qui changeront profondément votre nature humaine pour vous faire devenir spirituels. Les miracles nous réjouissent parce que nous recevons quelque chose de bon de la part du Seigneur. Quand on traverse la Mer Rouge, quand on reçoit la guérison d'un cancer ou de n'importe quelle maladie, infirmité, quand on voit les démons s'enfuir, quand on voit Dieu faire des prodiges et des miracles, on est heureux parce qu'on voit des choses extraordinaires et on en bénéficie.

Mais là, il est dit que : « ***...la plupart ne furent pas agréables à Dieu*** ». Ils n'ont pas eu leurs cœurs changés par le fait de voir la puissance de Dieu. Cela nous rappelle ce qui est écrit dans le Nouveau Testament où il est dit que malgré tous les miracles que Jésus avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en Lui. Qui a pu faire plus de miracles que Jésus-Christ quand il était sur Terre pour accomplir sa mission ? Tous les jours qui passaient, les disciples eux-mêmes, qui étaient bien placés pour les voir, voyaient continuellement des miracles. Tous les jours qui passaient, les disciples ont vu ça ! Non seulement ils les ont vus de la part de Jésus mais ils ont exercé eux-mêmes, tous les jours, la

puissance miraculeuse. Ils étaient envoyés par Jésus. Ils chassaient les démons, ils guérissaient les malades, et encore quelques heures avant la Croix, ils étaient en train de se disputer pour savoir qui était le plus grand parmi eux ou qui allait être le plus grand. Ils étaient encore parfaitement charnels.

Donc, ce n'est pas le fait de voir des miracles, qui va nous transformer de charnels en spirituels bien que les miracles, il les faut, et on les demande au Seigneur. Mais on ne doit pas se tromper. J'ai entendu des gens me dire : "Ah ! Moi, si je voyais, ne serait-ce qu'un miracle, mon cœur serait changé ! Je suivrai Dieu à fond". J'ai répondu : "Non ! Tu te trompes ! Tu serais réjoui, oui. Peut-être que ça te bouleverserait, que tu te poserais des questions réelles et sérieuses au sujet du Seigneur et de son existence et de sa puissance mais ce n'est pas cela qui va changer profondément ton cœur. Ce qui va changer ton cœur, c'est l'action profonde du Saint-Esprit qui convainc de péché, de justice et de jugement, l'action de la Parole de Dieu qui te révèle l'œuvre de Christ, qui te révèle la puissance de la Croix et de ce que Jésus veut faire dans ta vie. C'est cela qui va changer ton cœur". Vous comprenez ? Alors, si je dis cela ce soir, c'est en matière d'introduction à un message qui traite du sujet : "Quels doivent être dans l'Eglise de Jésus-Christ, le comportement et le rôle d'une épouse chrétienne dans son foyer ?"

Vous remarquez que j'ai souvent traité le cas contraire, et que j'ai parlé abondamment du rôle du mari vis-à-vis de son épouse et dans le foyer parce qu'il est écrit que « *le mari est le chef de la femme* » (Ephésiens 5:23). Il faut donc commencer par le mari, ce qui ne signifie pas que l'épouse n'a pas son rôle à jouer dans le foyer concernant le Seigneur. Je veux en parler de manière approfondie. Qu'est-ce que le Seigneur attend des épouses ? Cela s'adresse à toutes les femmes de l'Eglise parce qu'elles sont toutes destinées à être épouse, sauf celles qui ont reçu le don du célibat, et encore elles ont aussi un rôle de femme à jouer dans l'Eglise. Le rôle d'épouse n'est pas différent de celui du rôle de femme dans l'Eglise sinon qu'il y a des relations particulières entre maris et femmes, mais l'esprit est le même. Quand on parle du rôle de la femme dans l'Eglise, on voit un certain nombre de caractéristiques propres à l'appel que Dieu lance aux femmes dans l'Eglise, femmes qui vont se retrouver dans le rôle de l'épouse vis-à-vis de son mari ou dans son foyer. L'Esprit du Seigneur est le même, bien qu'il y ait un éclairage particulier pour le foyer et pour l'épouse.

Si j'ai à cœur de traiter cela ce soir, c'est parce qu'il va de la gloire de Dieu que les foyers chrétiens fonctionnent bien comme le Seigneur le veut. C'est vraiment la gloire de Dieu, c'est le salut des âmes qui est en jeu. Le salut des âmes des enfants, des voisins, des connaissances, de ceux qui nous voient vivre dans l'intimité, c'est leur salut qui est en jeu. Tu peux sauver ou perdre tes enfants par ton comportement dans ton foyer, et tu peux sauver et perdre ton voisin qui te voit vivre tous les jours, par ton comportement dans ton foyer parce qu'il y a peu de choses qui échappent aux païens qui nous entourent. Soyez sûrs qu'il y a peu de choses qui leur échappent. Alors, si je vous dis ceci, c'est pour vous encourager à recevoir du Seigneur ce qu'il désire vous donner, dans la mesure où on comprend la volonté de Dieu pour nous, quand on se tourne vers lui avec un cœur honnête en disant : "Seigneur, je vois dans ta Parole que tu désires que la femme, l'épouse soit comme cela, et je sais que tu es prêt, toi Seigneur, à lui donner ce qu'elle te demande parce que cela correspond à ta volonté". Quand tu lui apportes tes besoins et tes soupirs, tes désirs, le Seigneur va t'exaucer si tu pries selon sa volonté.

Je vais commencer par lire le passage d'Ephésiens 5, alors ne soyez pas découragés à l'avance en disant : "Oh la la ! Qu'est-ce que je vais encore entendre ce soir ?" Non, pas du tout ! C'est toujours dans un but d'exhortation, dans un but d'édification que la Parole est donnée. Paul dit dans 1 Corinthiens 5 à partir du verset 20 : « *Rendez continuellement grâce pour toutes choses à Dieu le Père au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Dieu* ». Cette soumission générale les uns aux autres s'exerce en fonction de ce que Dieu dit. Je ne peux pas me soumettre à quelqu'un qui ne m'annonce pas la Parole de Dieu. Et il ajoute aussitôt : « *Femmes, soyez soumises à vos maris comme au Seigneur* ». "Ah ! Mais, mon frère Henri, si j'avais un mari comme le Seigneur, ce serait facile de me soumettre à lui !" On verra ce cas-là tout à l'heure. Là, il dit : « *...Soyez soumises à vos maris comme au Seigneur* ». Déjà, elle doit considérer son mari comme son seigneur, ce qui est contraire à l'esprit du monde actuellement. Qu'il soit ou non Chrétien,

il est son seigneur. Evidemment, si c'est un mari non Chrétien qui se comporte comme il ne devrait pas se comporter, il ne reflète pas l'image du Seigneur tel que le Seigneur veut se manifester, c'est sûr ! Mais dans le plan du cœur de Dieu, tout mari doit représenter dans son foyer le Seigneur. Donc, le Seigneur fait un travail dans le cœur du mari pour qu'il soit transformé à l'image du Seigneur et dans le cœur de la femme pour qu'elle soit transformée à l'image de l'Eglise. Mais là, dès à présent, il est dit : "Soyez soumises à vos maris comme si c'était le Seigneur". Vous vous rendez compte ! Il ne dit pas : "Attendez qu'il soit parfait pour vous soumettre à lui parce que tant qu'il ne sera pas parfait...". J'ai entendu des femmes chrétiennes me dire : "Moi, tant que mon mari sera comme ça, je ne me soumettrai pas à lui".

Mais, si tu dis cela, tu te trompes parce que la soumission, je le répète, est une attitude générale de l'être tout entier et du cœur vis-à-vis de quelqu'un. Si tu es en face de quelqu'un qui ne reflète pas la gloire de Dieu, si tu es en face de quelqu'un qui est absolument à côté du plan du Seigneur, eh bien tu peux être en face de ce quelqu'un-là dans l'Esprit de l'Agneau de Dieu, rempli du Saint-Esprit, de la pureté, de la sainteté de Dieu qui va se dresser fermement contre le péché mais qui va rester soumis comme l'Agneau de Dieu a pu l'être devant ses ennemis qui venaient le prendre pour le torturer et le mettre à mort. Il ne s'est pas révolté, il ne s'est pas rebellé, il n'a pas dit des paroles de travers, il ne s'est pas mis en colère. Donc, si tu es en face d'un mari qui ne reflète pas encore la gloire du Seigneur, le Seigneur te demande dans ton cœur d'être soumise, c'est-à-dire, de n'avoir aucune animosité, aucune mauvaise réaction charnelle quelles que soient les réactions que ton mari va avoir vis-à-vis de toi. C'est ce qu'il attend, et inversement bien sûr !

Si un mari est très spirituel et une femme tout à fait charnelle, eh bien ! le Seigneur agira dans le cœur du mari pour qu'il se comporte comme Jésus se serait comporté, sans autoritarisme violent, sans choses qui déplaisent au Seigneur. Ce qu'il faut comprendre au départ, c'est que nous devons tous être soumis au Seigneur, tous avoir vis-à-vis du Seigneur une profonde révérence devant sa Parole et devant ce qu'il est et ce qu'il nous dit. Maintenant, il est dit que cette révérence vis-à-vis du Seigneur et de ce qu'il nous dit, les femmes doivent l'avoir vis-à-vis de leurs maris mais en ayant la sagesse de discerner dans tout ce qui vient du mari si quelque chose vient du Seigneur ou non. On n'est pas obligé d'obéir à quelque chose qui ne vient pas du Seigneur. Si le mari veut faire quelque chose qui est contraire à la volonté de Dieu, la femme soumise va avoir l'autorité spirituelle et la fermeté pour lui dire : "Mon chéri, bien-aimé, je te dis non, parce que ce que tu me demandes ne vient pas de Dieu". Mais, elle le dit avec un tel esprit de soumission, avec un tel Esprit de l'Agneau dans le cœur, que le mari comprendra qu'il a en face de lui quelqu'un qui n'est pas une rebelle. La rébellion va s'extérioriser par toutes sortes de mauvais sentiments et de mauvaises réactions qui ne sont pas dans la volonté de Dieu. Donc, je l'ai déjà dit mais je voudrais que vous compreniez mes sœurs bien-aimées que la soumission (et d'ailleurs pour nous aussi hommes), est d'abord au départ, une attitude de cœur qui nous demande d'être bienveillant, d'être dans l'Esprit de Jésus-Christ vis-à-vis de tous ceux qui nous entourent et même vis-à-vis de nos ennemis ou des autorités qui pourraient être mauvaises dans le monde.

Quand il est dit « *Soyez soumis aux autorités* », c'est le même principe. Vous avez des autorités qui sont absolument épouvantables ou contraires à l'Esprit du Seigneur ou qui veulent faire faire aux hommes des choses qui ne sont pas dans le plan de Dieu. Dieu nous demande d'être soumis. Etre soumis veut dire : Tu ne vas pas te syndiquer parce que le syndicat, c'est la rébellion. Tu ne vas pas faire des actions revendicatives, des actions pour t'opposer à ton patron, des actions pour t'opposer à l'autorité. Tu ne vas pas t'opposer violemment aux autorités que Dieu a placées sur toi. Tu vas savoir en tant que Chrétien ce que tu dois faire. Tu vas avoir une attitude respectueuse mais tu ne vas pas obéir à ce qui t'est demandé si c'est contraire à la Parole de Dieu, et tu vas garder un cœur soumis, c'est-à-dire non rebelle, un cœur qui s'abaisse et qui s'humilie, mais un cœur qui est ferme dans la Parole de Dieu.

Il faut que ce soit clair : une attitude de cœur de soumission qui est en fait, une attitude d'humilité, une attitude qui correspond à celle de l'Agneau de Dieu mais en même temps une attitude de fermeté dans la sainteté par rapport à la Parole de Dieu. Donc, une femme soumise a le devoir de

dire "non" à un mari qui voudrait lui imposer des choses qui sont contraires à la Parole de Dieu, tout en restant parfaitement soumise parce qu'elle n'exprime aucune rébellion, elle n'exprime aucune réaction charnelle mauvaise vis-à-vis des mauvaises choses que son mari est en train de faire. C'est important de le comprendre parce que, je répète, c'est une loi spirituelle que le Seigneur doit nous apprendre tout au long de sa Parole ; le Seigneur veut nous dire ceci : "Ce n'est pas ce qui nous arrive qui compte, c'est la manière dont on réagit à ce qui nous arrive qui compte pour Dieu". Tu peux avoir à côté de toi le mari le plus épouvantable, si toi, tu réagis de manière charnelle à ce côté épouvantable, tu seras tenue personnellement responsable à cent pour cent par Dieu de tes mauvaises réactions. Tu ne pourras pas dire devant le Seigneur : "Seigneur, c'est parce que mon mari est méchant, charnel et tout... que j'ai été obligée de lui répliquer sur ce ton". Non ! Ça ne marchera pas devant le Seigneur ! Tu pourras essayer d'invoquer cela, ça ne marchera pas ! Le Seigneur te dira : "Tu es responsable à cent pour cent de tes mauvaises réactions charnelles". C'est valable aussi pour le mari. Si le mari se dit à lui-même : "Eh bien ! Parce que ma femme est une chipie, j'ai le droit de réagir d'une manière charnelle", il se trompe. Il n'a aucun droit.

Le Seigneur veut montrer aux maris leurs mauvaises réactions et les travailler pour qu'ils comprennent que leur rôle est d'être comme Christ. Et le Seigneur veut montrer aux épouses que leur mari est le seigneur du foyer et en aucune façon, elles ne peuvent excuser leurs mauvaises réactions par les mauvaises réactions de leur mari. L'épouse doit manifester les réactions de Christ, quelles que soient les épreuves que son mari peut lui faire subir.

Je sais que j'aborde là des choses qui peuvent être très difficiles dans la pratique. Il y a des maris épouvantables, il y a des épouses épouvantables, et ce n'est pas facile de manifester le caractère de Christ quand on a en face de soi quelqu'un qui nous manifeste des réactions épouvantables. Mais après tout, c'est ça la vie chrétienne, que ce soit dans le foyer, que ce soit dans le monde, que ce soit vis-à-vis de nos ennemis, que ce soit vis-à-vis de ceux qui nous traitent injustement, le Seigneur nous demande d'être travaillés dans notre cœur pour être capables de réagir comme Christ, de prier pour nos ennemis, de leur faire du bien.

Comment veux-tu prier pour ton mari et lui faire du bien si tu réagis charnellement à ses mauvaises réactions ? C'est impossible ! Et inversement. Comment peux-tu prier pour ta femme et lui faire du bien si tu réagis charnellement à ses mauvaises réactions ? C'est impossible ! Dans cette situation le couple va à la destruction. N'attends pas que ton conjoint change, en te disant : "pour ma part, je me remettrai en question après seulement, lorsque l'autre aura changé." Si l'épreuve a été permise par le Seigneur, c'est pour voir comment tu vas réagir dans cette situation extrême ou pénible. A partir de ce moment-là, il faut qu'il y en ait un qui s'arrête, l'un ou l'autre, ou les deux (c'est encore mieux), pour dire : "Seigneur ! Je considère toutes ces épreuves comme une occasion où tu vas me travailler en profondeur, pour que je sois comme tu le veux." Et ensuite, le Seigneur pourra travailler dans ton foyer.

Et si tu as réussi à le faire dans le foyer, bien-aimé, tu réussiras à le faire partout, parce que le foyer, c'est le lieu de test numéro un. Quand on a réussi à résoudre les problèmes personnels dans le foyer, on est capable de les résoudre partout dans le monde, vis-à-vis de nos pires ennemis. Les pires haines qu'on peut voir dans ce monde sont entre maris et femmes qui ne s'entendent plus ou entre frères qui deviennent frères ennemis. C'est là les pires haines que Satan veut développer dans l'Eglise. Donc si on a réussi à surmonter cela et à le régler dans le Seigneur, alors la plus grande des bénédictions est donnée par Dieu au couple qui s'entend dans le Seigneur et qui réussit à manifester la vie de Christ dans son couple. "Là où deux sont en harmonie dans le cœur, en symphonie dans le cœur pour me demander une chose quelconque, je le ferai", dit le Seigneur (Matthieu 18:19). Et quand le Seigneur pense à ces deux personnes, il pense en priorité au mari et à sa femme.

Si je n'arrive pas à établir avec ma femme, surtout si elle est Chrétienne, une relation de symphonie, est-ce que vous pensez vraiment que j'y arriverai avec une quelqu'autre personne dans le monde ? Impossible ! Impossible ! Ne l'espère pas ! Si tu espères trouver une autre âme avec laquelle tu vas pouvoir être en symphonie, alors que tu n'y es pas arrivé avec ta femme (ou ton mari), tu te

séduis toi-même, et cela aboutit à ce qu'on voit : "Tiens, j'ai trouvé l'âme sœur, je ne me suis jamais entendu avec ma femme mais brusquement, je trouve l'âme sœur" alors on quitte l'ancienne et on se met avec la nouvelle. C'est une séduction, bien-aimés ! Une séduction de l'Ennemi qui ne mène à rien qu'à l'enfer, qu'à la destruction. Ce qu'on n'a pas réussi à faire dans son couple, on ne réussira pas à le faire dans le remariage. Et on est en désobéissance par rapport à ce que le Seigneur dit.

« *Car le mari est le chef de la femme* (le chef, c'est-à-dire la tête) *comme Christ est le Chef de l'Eglise qui est son Corps et dont il est le Sauveur* ». Donc, le rôle du mari par rapport à sa femme, c'est d'être en quelque sorte l'image du Sauveur de son épouse. Voyez en passant, la responsabilité du mari. Le mari doit agir comme le Sauveur de sa femme. Et un sauveur, c'est celui qui donne sa vie pour sa femme, comme Christ a donné sa vie pour l'Eglise, son Epouse. Donc, l'Esprit du Sauveur doit animer le mari et l'Esprit de l'Epouse-Eglise doit animer l'Epouse du foyer. Or, « *De même que l'Eglise est soumise à Christ* », remarquez le "est". Il n'est pas dit que l'Eglise sera un jour soumise à Christ ou devrait être soumise à Christ, il est dit : « *De même que l'Eglise est soumise à Christ* ». Si dans ta marche chrétienne, tu n'es pas soumis à Christ, tu ne fais pas partie de l'Eglise de Jésus-Christ ! L'Eglise, qui est composée de ceux qui sont vraiment soumis à Christ est par définition soumise à Jésus-Christ. Cela ne veut pas dire qu'il ne puisse pas y avoir des difficultés, des chutes, mais ça veut dire que dans le fond du cœur, dans l'Eglise de Christ, il y a en numéro un, le désir intense, profond, d'obéir en tout à son Seigneur, de lui être entièrement soumis en tout, de recevoir la révélation de ses paroles, pas pour le plaisir de la connaissance mais pour entrer dans la soumission. "Père, non pas ma volonté mais la tienne. Donne-moi la révélation de tes paroles parce que je veux marcher dans ta Parole, je veux t'être soumis, t'obéir, faire ta volonté".

Puisque l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leur mari en toutes choses. En toutes choses. avec la réserve que j'ai indiquée précédemment : "Si tu as un mari qui n'est pas spirituel et qui veut te faire faire des choses contraires à la Parole, tu restes soumise, tu ne fais pas d'esclandre, à la limite tu ferais mieux de ne rien dire, mais tu ne vas pas faire quelque chose que Dieu interdit si ton mari te le demande. Tu ne vas pas le faire, quel que soit le coût que cela représente pour toi, le prix que tu vas devoir payer en injures, en mauvais traitements. Avec cette réserve importante, les femmes, les épouses, doivent être soumises à leurs maris en toutes choses, toutes choses sans une seule exception.

Est-ce que cela veut dire qu'il faut être une carpette et ne rien dire, ne jamais discuter, ne jamais partager sa conviction ? Pas du tout ! J'ai exhorté, il n'y a pas très longtemps, une épouse chrétienne dans un foyer qui marche bien, mais qui me disait à propos d'une direction à prendre : "Je ne veux rien dire à mon mari, j'attends que Dieu lui parle". Je lui dis : "Mais toi, est-ce que tu as une conviction personnelle quant à la direction ?" Elle dit : "Oui, moi, je l'ai à cent pour cent, mais lui ne l'a pas et j'attends que Dieu lui parle." Je lui dis : "Mais, ton devoir, bien-aimée sœur, c'est de lui partager ta conviction sans faire le forcing. Tu dois lui dire : "Voilà, moi, j'ai ça sur le cœur vraiment, j'ai cette conviction-là, je la partage parce que j'ai vraiment le sentiment que ça vient de Dieu. Maintenant, je te la donne et puis toi, tu pries, et puis on va prier ensemble". C'est comme ça qu'on peut avancer ensemble dans la connaissance de Dieu.

Une soumission parfaite en toutes choses ne veut pas dire qu'on ne doit jamais discuter, qu'on ne doit jamais parler, qu'on ne doit jamais échanger. Il y a des moments où ce n'est pas possible parce que le mari ne le permet pas, et dans ce cas-là on se tait. Et si on sent que l'ouverture est à la discussion, à ce moment-là tu lui dis : "Eh bien voilà, je partage ce que j'ai sur le cœur et je te dis que ce que tu es en train de faire ou d'envisager n'est pas bon du tout. Et je te dis que si tu vas dans cette direction, tu vas à une catastrophe". Cela peut très bien se dire entre une femme et son mari. Quand c'est dit dans l'amour et dans la paix du cœur et dans la conviction que donne l'Esprit du Seigneur, ce sont des choses qui passent, alors que si c'est dit dans la colère et dans l'animosité, ça ne passera pas. Ça déclenchera quelque chose de contraire.

Ensuite, Paul s'adresse beaucoup plus longuement aux maris pour leur demander d'aimer leurs femmes, d'aimer comme Christ a aimé l'Eglise. Donc, ce que je dis à l'épouse ce soir vis-à-vis du mari

doit forcément se placer dans le contexte général de la Parole, qui insiste sur le rôle du mari dans le foyer. Mais comme je m'adresse spécialement aux épouses, ce soir j'insiste plus sur le rôle de la femme dans le foyer.

Dans Colossiens 3:18, il est écrit : « **Femmes, soyez soumises à vos maris comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes et ne vous aigrissez pas contre elles** ». Paul insiste à nouveau sur la soumission de la femme et sur l'amour du mari pour son épouse. Et c'est toujours ainsi. C'est peut-être curieux mais le Seigneur ne dit pas "Femmes, aimez vos maris". C'est, bien sûr, dans l'esprit de la Parole, mais le Seigneur veut insister particulièrement sur la soumission de la femme en revenant constamment sur ce problème particulier, en disant aux épouses : "Femme, sois soumise à ton mari". Et il insiste constamment auprès des maris en disant : "Mari, aime ta femme, de l'amour de Christ".

Il faut croire que le problème des hommes, c'est un manque d'amour, et le problème des femmes, c'est un manque de soumission. Il y a probablement dans la nature de la femme une tendance naturelle à se rebeller, et le Seigneur insiste auprès des femmes chrétiennes en leur disant : "Femme, sois soumise à ton mari".

Alors, vous vous rendez compte de la difficulté de la tâche, l'impossibilité de la tâche sans l'aide du Saint-Esprit, dans un monde complètement rebelle, dans un monde où les rôles de l'homme et de la femme sont de plus en plus inversés, dans un monde où la femme devient le chef du foyer, où maintenant la femme commande les rênes de l'économie, de la politique, des médias, etc, où elle devient de plus en plus en position de domination ! Cela devient complètement fou, pour les non-chrétiens, de pouvoir dire à une femme : "Il faut que tu sois soumise en toutes choses à ton mari". C'est complètement vieux jeu. Et même dans l'Eglise de Jésus, c'est ahurissant de voir le nombre de personnes qui pensent qu'on ne doit plus dire à une femme d'être soumise à son mari. Et pourtant, la Parole de Dieu ne change pas. Aujourd'hui, comme il y a deux mille ans, comme jusqu'au retour du Seigneur, Dieu dira aux femmes : "Sois soumise à ton mari, humilie-toi devant lui, abaisse-toi, ne dis rien, suis tout ce qu'il te dira, à condition que ce soit conforme à la Parole du Seigneur".

Dans l'épître de Paul à Tite, au chapitre 2, au verset 1, Paul dit à Tite : « **Pour toi, dis les choses qui sont conformes à la saine doctrine.** (ce sont celles que je suis en train de vous donner ce soir, bien-aimés, c'est conforme à la saine doctrine) **Dis que les vieillards doivent être sobres, honnêtes, modérés, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience. Dis que les femmes en âge** (du temps de Paul, une femme en âge, c'était déjà 35 ans) **doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté** ». Donc, les femmes âgées, à l'époque avaient peut-être tendance, beaucoup plus que les autres, à avoir un extérieur qui n'était pas conforme à la sainteté. Il y a une sainteté du cœur à laquelle doit correspondre un état extérieur qui est conforme à cette sainteté.

« **...Elles doivent n'être ni médisantes, ni adonnées aux excès du vin ; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes** (Apprendre quoi ?) **à aimer leurs maris,** (Là, il dit : "Aimer leurs maris" mais il ajoute :) **et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris** (Il dit : "Aimez vos maris" et "Soumises à vos maris". On ne peut d'ailleurs pas vraiment faire l'un sans l'autre), **afin que la Parole de Dieu ne soit pas blasphémée.** » Donc, vous voyez qu'il y a plusieurs façons de blasphémer. On peut blasphémer par la bouche en disant des insanités contre Dieu, mais une femme peut blasphémer par ses actes en étant rebelle à son mari.

Tout ce qui est contraire, en fait, à la Parole de Dieu, est un blasphème dans notre comportement puisque c'est un reniement de ce que Dieu demande. Au travers de l'enseignement des anciennes, Dieu veut apprendre aux jeunes femmes à aimer leurs maris et leurs enfants, à être retenues, chastes occupée aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris. C'est cet esprit-là que Dieu veut trouver dans la vie d'une épouse dans son foyer. Dans ce passage, la Parole de Dieu dépeint une femme remplie du Saint-Esprit, remplie de la sagesse du Seigneur, de la fermeté du Seigneur, de la droiture de Dieu, qui connaît son rôle, et qui a laissé le Seigneur la travailler pour

pouvoir être pleinement dans le rôle que Dieu lui demande. Et c'est par là, qu'elle va gagner son mari et le toucher.

Un mari épouvantable qui aurait en face de lui toute la journée une femme remplie du Saint-Esprit, n'a que deux issues possibles, ou il explose parce qu'il n'en peut plus, il ne peut plus supporter d'avoir en face de lui cet agneau sans tâche et là tout ce qu'il y a de mauvais dans son cœur sera révélé, ou bien alors il craque spirituellement et il s'humilie devant Dieu en disant : "Elle est bien meilleure que moi, qui suis en principe son seigneur, et qui devrais donner l'exemple en toutes choses, qui devrais refléter l'amour de Christ pour son Epouse. Eh bien, j'ai en face de moi une épouse remplie de l'Esprit du Seigneur qui est en train, tout en étant soumise, de me donner des leçons spirituelles".

Mais donner des leçons spirituelles, ce n'est pas passer sa journée à critiquer son mari, ou à lui assener des versets bibliques ou des coups de Bible sur la nuque, ou de lui dire : "Ce que tu es en train de faire, ce n'est pas bien, tu devrais faire ci, tu ne devrais pas faire ça". Ce sont des paroles de femmes rebelles. Les paroles de femmes soumises, c'est ne rien dire, ou simplement dire des choses qui viennent de la part du Seigneur parce qu'elles sont dites à propos, elles sont dites sous l'onction du Seigneur. Elles sont dites parce que le Saint-Esprit a ouvert sa bouche pour la faire parler, dire des mots qui vont toucher le cœur du mari parce qu'ils seront dits dans l'amour et dans la sainteté, et que tout son comportement va refléter la gloire de Dieu. C'est cela qui va toucher le mari. Il va s'humilier devant le Seigneur en disant : "Seigneur, je m'humilie devant face, je ne veux plus traiter mon épouse comme je la traite alors que j'ai en face de moi une femme remplie du Saint-Esprit."

Dans la première épître de Pierre au chapitre 2 et au verset 11, Pierre dit : « **Bien-aimés, je vous exhorte comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme** ». S'il y a la guerre dans un foyer, bien-aimés, ce ne sont que les convoitises charnelles de l'un ou de l'autre qui se manifestent dans une cacophonie de sons discordants. « **Ayez au milieu des païens (et au milieu des Chrétiens) une bonne conduite** ». La bonne conduite c'est la conduite conforme à ce que le Seigneur demande de toi. Une bonne conduite, ce n'est pas le fait d'être bien éduqué, d'être stylé, de savoir dresser une table ou mettre des fleurs, ce n'est pas cela. Une bonne conduite, c'est agir comme Dieu me le demande.

« **...afin que là même où ils vous calomnient, comme si vous étiez des malfaiteurs** », si ton mari, femme chrétienne va jusqu'à te calomnier (comme si tu étais un malfaiteur), eh bien : « **...ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu au jour où il les visitera** ». Si tu as un mari impossible à supporter, Dieu te demande d'être comme Christ pour manifester dans tes bonnes œuvres et ta bonne conduite quelque chose qui va glorifier Dieu.

Et Dieu va être glorifié par ton mari quand il sera visité (certainement, il va être visité). En te comportant comme Jésus veut que tu te comportes, tu vas amasser sur lui des charbons ardents. Et le jour où il va être vraiment visité par le Seigneur, il va glorifier Dieu. Est-ce qu'il peut glorifier Dieu de ton comportement charnel ? Non, il ne peut pas. Mais, il peut glorifier Dieu de ton comportement spirituel et soumis, rempli du Saint-Esprit, et il ne pourra le faire que le jour où il va être visité par Dieu bien sûr !

Mais voyez ce qui est dit là : « **...ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu au jour où il les visitera** ». Le temps qui est employé, c'est le futur : «... le jour où il les visitera ». Ton comportement de femme soumise ne peut pas manquer de faire en sorte que Dieu va visiter ton mari un certain jour. C'est obligé ! Tandis que si tu continues à te comporter charnellement vis-à-vis de lui, le Seigneur ne le visitera pas, et non seulement il ne le visitera pas, mais son cœur s'endurcira et cela finira en catastrophe.

Si ton mari est un païen ou un Chrétien très charnel, tu as ici une promesse précieuse que tu dois garder dans ton cœur. Si tu as une bonne conduite, ton mari va être visité et va finir par glorifier Dieu, à condition que tu persévères dans cette attitude de bonne conduite envers lui, et que même s'il te calomnie comme faisant partie des malfaiteurs, il remarque tes bonnes œuvres, c'est-à-dire ton

comportement semblable à celui de Christ !

Parce que je vous assure qu'on finit par être touché dans son cœur quand on a constamment à côté de soi quelqu'un qui malgré tous les mauvais traitements qu'il peut subir, manifeste jour après jour le caractère de Christ, la patience de Christ, la compassion de Christ, l'amour de Christ. Même les bourreaux qui torturaient les premiers Chrétiens, qui les voyaient louer le Seigneur et prier pour leurs bourreaux, finissaient par être touchés dans le fond de leurs cœurs et dire : "Mais ce n'est pas possible. Dans le monde, on ne voit pas ça ; dans le monde, on voit constamment la dispute, la guerre, la vengeance de l'un contre l'autre". Et les plus durs finissent par dire : "Eh bien ! Seigneur, moi, j'ai envie d'obtenir ce que rien au monde n'a pu me donner, un changement de ma nature mauvaise pour ressembler à celle qui agit comme ça devant moi".

Pierre ajoute au verset 13, dans le même esprit : « Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs... », etc. Et il ajoute au verset 15, vous voyez, c'est le même esprit de soumission : « Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien, vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés ». Alors, épouse chrétienne bien-aimée, est-ce que tu veux réduire au silence ton mari ignorant et insensé si c'était le cas ? Eh bien ! Je te donne là, la recette du Seigneur. « C'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien, vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés ». Cela s'applique directement aux maris et aux femmes. Si en tant qu'épouse chrétienne, tu arrives à laisser le Saint-Esprit te changer, te travailler pour manifester le caractère de Christ vis-à-vis d'un mari qui serait ignorant et insensé par rapport à ce que Dieu lui demanderait, eh bien ! tu vas le réduire au silence. Il y aura peut-être des tempêtes entre-temps parce qu'il ne pourra pas supporter de te voir comme ça, mais il va être réduit au silence. C'est Dieu qui le dit. « Etant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu ».

Et, il ajoute, tout cela se suit, et je le suis dans l'ordre : il vient de parler de la conduite générale des Chrétiens au milieu des païens, de la conduite vis-à-vis de toutes les autorités, ensuite, il parle aux serviteurs et il dit au verset 18 : « Serviteurs, soyez soumis en toute crainte à vos maîtres ; non seulement à ceux qui sont bons et doux, mais aussi à ceux qui sont d'un caractère difficile », ce qui est souvent le cas de beaucoup de maris. Il ne leur dit pas : "Serviteurs, je vous donne l'autorisation, puisque vous avez des maîtres au caractère difficile, de leur dire en face leurs quatre vérités" (ce qui serait un manque de respect). Il ne dit pas cela. Il dit : "Vous avez en face de vous des maîtres d'un caractère difficile, eh bien ! Soyez soumis en toute crainte de Dieu, et du maître.

Et il ajoute : « Car c'est une grâce de supporter des afflictions par motif de conscience envers Dieu, quand on souffre injustement ». Cela s'applique directement au rôle d'une épouse vis-à-vis d'un mari inconscient et inversement aussi. Quand on souffre, quelle gloire y-a-t-il à supporter des mauvais traitements quand on a commis des fautes ? Aucune ! Mais, si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Il parle aux Chrétiens en face des païens. Il parle aux Chrétiens en face des mauvais gouvernants. Il parle des serviteurs en face des mauvais maîtres.

Et il parle aux femmes en face des maris puisque tout de suite après, au chapitre 3, et au verset premier, Pierre ajoute : « Femmes, soyez de même (c'est-à-dire ce que je viens de lire depuis le verset 11 du chapitre 2), soumises à vos maris afin que si quelques-uns n'obéissent pas à la Parole, ils soient gagnés sans parole ». C'est sûr qu'ils vont être gagnés ! Sans aucune parole ! Par quoi vont-ils être gagnés ? Par la conduite de leurs femmes, par le comportement pratique, en privé, de leurs femmes. N'ayez pas, sœurs chrétiennes, un comportement très sanctifié avec des frères et des sœurs, et en face de votre mari quand vous êtes dans le privé, un comportement toutes griffes dehors, c'est de la pure hypocrisie et vous serez jugées plus sévèrement par le Seigneur. Tandis que quand vous êtes dans le privé des privés, et que là, remplie du Saint-Esprit, vous pouvez arriver à ne rien dire quand vous êtes injustement traitées et en bénissant celui qui vous maltraite, et dans votre cœur, et dans votre comportement, eh bien ! à ce moment-là, il est écrit : "Ils seront gagnés sans parole". Ne vaut-il pas la peine de gagner vos maris à Christ, bien-aimées sœurs ? Vous voyez que pour gagner votre mari, le

Seigneur va commencer à faire un travail dans votre cœur pour que vous puissiez apprendre à réagir à n'importe quelle situation, même si vous avez un mari épouvantable. Hélas, c'est fréquent ! Le Seigneur vous dira : "Je suis capable, bien-aimée, de te transformer à l'image de l'Épouse de Christ pour que tu reçoives de moi une telle puissance de mon Esprit que je te garantis que ton mari, sans parole, va être visité, il le sera et il va être touché".

Il n'y a pas d'autres moyens. Tu auras beau l'évangéliser du matin au soir, si tu continues à te comporter comme une païenne, tu ne le gagneras pas, tu le perdras. La seule chose qui le gagnera, c'est ton comportement rempli de l'Esprit de Christ, qui le fera réfléchir et qui le touchera. Verset 2 : « En voyant votre manière de vivre (parce que le mari n'a pas les yeux dans sa poche, il sait voir), chaste et réservée. Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée... ». Pas cachée aux yeux du Seigneur. Pas cachée aux yeux de ceux qui sont tout près pour te voir vivre. Cachée aux yeux des mondains et de ceux qui te voient comme ça, en disant : "Mais elle a l'air d'être une femme tout à fait ordinaire, rien qui frappe l'œil, rien". Mais dans son cœur, dit le Seigneur, il y a une telle parure intérieure et cachée, sublimement belle, « ...la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible ».

La Croix doit passer par là ! Je suis incapable, par ma nature humaine, de rester calme, sans répliquer à quelqu'un qui me traite injustement ou qui m'en fait baver toute la journée. Si tu répliques avec mauvaise humeur, amertume, colère, vengeance, animosité, murmures, Dieu t'attend au tournant. Si tu viens me dire que tu ne peux pas supporter ce qui se passe, parce que c'est insupportable, je te dirai : "Tu n'as pas connu ce que c'était que la Croix, bien-aimée, tu ne l'as pas connue encore, tu as besoin de t'approcher du Seigneur pour connaître dans ta vie personnelle ce qu'est la Croix". C'est toi qui dois plutôt te plaindre de tes propres péchés plutôt que de venir te plaindre des péchés de ton mari. Comme il est dit dans Jérémie 30, au verset 15 : « Pourquoi te plaindre de ta blessure, de la douleur que cause ton mal ? C'est à cause de la multitude de tes iniquités, du grand nombre de tes péchés, que je t'ai fait souffrir ces choses ».

« La pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible ». Cet esprit doux et paisible est d'un grand prix devant Dieu ! Un grand prix ! Ce que Dieu va regarder dans ma vie, ce n'est pas si j'ai amené beaucoup de gens à la conversion, si aujourd'hui, j'ai donné 100 traités ou que j'ai amené 10 personnes à Christ. Le Seigneur va regarder ce qui a un grand prix à ses yeux : "Est-ce que j'ai eu tout au long de cette journée un esprit doux et paisible ? Est-ce que la paix de Christ et la douceur de Christ remplissaient mon cœur ? Est-ce que j'ai donné le témoignage d'une bonne conduite à tous ceux à qui j'ai parlé, et dans mon foyer ?".

Continuons à lire dans 1 Pierre 3, au verset 5 : « Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes, qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris, comme Sara, qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur ». Je ne vous demande pas forcément d'appeler votre mari "mon seigneur" quoi qu'à certains moments, ça lui ferait du bien si c'est dit vraiment dans l'Esprit, mais pas comme une boutade pour se moquer. Sara appelait Abraham son seigneur parce que c'était vrai ! Elle le vivait. « C'est d'elle que vous êtes devenues les filles », bien-aimées sœurs, épouses. Vous êtes devenues les filles de Sara, « en faisant ce qui est bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte. ».

Épouse, si tu as en face de toi un mari spirituel, fondé sur la Parole, rempli de l'Esprit de Christ, qui est là pour te soutenir, pour t'aider à recevoir du Seigneur tout ce qu'il te faut pour prendre soin de toi, te nourrir, c'est sûr que tu évolues dans un environnement qui est bien plus agréable que si tu as en face de toi un mari non chrétien ou un mari charnel. Mais dans tous les cas possibles, le Seigneur demandera que tu sois changée dans ton cœur. Et c'est certain que les occasions de changement seront beaucoup plus grandes si tu as en face de toi un mari insupportable. Parce que si tu as un mari vraiment spirituel, ça ne va pas forcément toujours stimuler ce qu'il y a de mauvais en toi pour que ça se manifeste. Vous avez remarqué que ce qu'il y a de mauvais en nous se manifeste beaucoup plus facilement quand on a en face de nous des gens qui sont méchants envers nous et qui nous en veulent ou qui nous traitent injustement. Si tu as en face de toi quelqu'un qui t'aime et qui te

fait du bien, ce qu'il y a de mauvais en toi ne va pas sortir. Cela va rester caché jusqu'au moment où le loup va arriver. Et là, on va voir ce qu'il y a au fond du cœur parce que « C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » (Luc 6;45).

Donc, ce que je dis, je ne le dis pour justifier le fait que vous deviez avoir besoin de mauvais maris mais je dis simplement que si c'est le cas, utilisez cet environnement détestable et pas agréable du tout pour, avec l'aide du Seigneur, grandir encore plus vite dans l'Esprit du Seigneur en disant : "Seigneur, tu vois, je n'ai pas encore la grâce d'avoir mon mari touché comme je l'espèrerais. En tous cas, tu attends de moi que je sois comme l'épouse que tu désires : une femme soumise, remplie de ton Esprit, qui accepte de s'humilier devant son mari, de ne rien dire quelquefois, d'être injustement traitée tout en lui faisant du bien et en continuant à intercéder et à prier pour lui, sans un mot, parce que je sais qu'en le faisant, Seigneur, tu vas le toucher. Il va être visité par toi. Et lui aussi, il va changer".

Le Seigneur languit, bien-aimées, de voir ses enfants parés de cette parure intérieure et cachée dans le cœur qui est d'un grand prix à ses yeux, cette parure qui s'appelle un esprit doux et paisible. Et là, pour l'avoir, cette parure, il faut passer par la Croix. Des Chrétiens qui ne vivent pas cela sont des Chrétiens qui ont besoin de passer par la révélation de la Croix. Et si vous continuez, bien-aimées, à vivre d'une manière charnelle sans passer par la vie de la Croix, un jour vous serez détruits et vous mourrez. Et quand je parle de mort, je parle de mort spirituelle. On ne peut pas toute sa vie se dire Chrétien et se comporter de manière charnelle jusqu'au bout.

En conclusion, relisons 1 Corinthiens 10:5 : « La plupart d'entre eux ne furent pas agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert ». Pour moi, ce n'est pas seulement une image, parce qu'un rebelle qui périt en restant rebelle va dans la perdition éternelle. Ne croyez pas qu'il va être admis par la grâce miséricordieuse de Dieu dans le paradis éternel uniquement parce qu'un jour, il a confessé Christ. Les Hébreux avaient confessé le Seigneur comme leur Dieu, et ils avaient suivi Moïse. Et comme ils étaient en permanence rebelles, ils ont péri dans le désert.

« Ne devenez point idolâtres... Le peuple s'assit pour manger et pour boire ; puis ils se levèrent pour se divertir. Ne nous livrons point à l'impudicité comme quelques-uns d'eux s'y livrèrent, de sorte qu'il en tomba vingt-trois mille en un seul jour ». Où sont ceux qui périrent dans l'impudicité ? Vous croyez qu'ils ont été sauvés ? Moi, je ne le crois pas. Si la mort vous surprend, alors que vous n'avez pas réglé ce problème de la Croix dans votre vie, je ne vous garantis pas votre salut, bien-aimés. Je ne dis pas ça pour vous faire peur. Je dis ça pour vous montrer qu'il y a une solution prévue en Christ, c'est la repentance devant la Croix. Pourquoi se sont-ils comportés comme cela ? Parce qu'ils ne s'étaient pas repentis de leurs mauvaises œuvres. Parce qu'ils ne s'étaient pas inclinés devant le Dieu d'Israël en disant : "Seigneur, je reconnais mon péché". "Et, au lieu d'accuser mon mari de ses péchés, je n'ai pas reconnu les miens devant toi, et je ne les ai pas réglés devant toi, Seigneur".

Au verset 9 : « Ne tentons pas le Christ ». Tenter le Christ ! Vous vous rendez compte jusqu'où ça va ? Une femme qui se rebelle contre son mari tente le Christ « ...comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents ». Alors, si les serpents viennent envahir ta vie ou ton foyer, ne commence pas à lutter, à chasser tel démon ou tel esprit avant d'avoir compris si vraiment tu étais soumise ou pas à ton mari. Ça ne servira à rien de t'engager dans un combat spirituel si la rébellion est dans ton cœur. Est-ce que tu crois que ça marcherait ? Non. Les serpents pourraient te modre. « Ne murmurez pas, comme murmurèrent quelques-uns d'eux (Est-ce que ça n'arrive pas à la femme, au foyer, de murmurer contre son mari qui la maltraite à ce point là ?) qui périrent par l'exterminateur ». La mort était là, dans le camp. Pourquoi la mort y était ? Non pas parce que Satan devenait tout à coup plus fort que Dieu, mais simplement parce que la rébellion et la désobéissance étaient entrées dans les cœurs et que cela se manifestait par des actes et des comportements qui déplaisaient à Dieu. La porte était ouverte à l'Ennemi. Le Serpent, le Destructeur, est venu dans le camp. Il viendra dans ton foyer pour le détruire si toi, tu ne veux pas changer personnellement devant Dieu. Pas ton mari, mais toi. Et comme je parle aux femmes, je dis : "Toi, épouse, quel que soit ton traitement, si tu ne veux pas changer pour avoir un comportement semblable à celui de Christ, tu seras détruite et ton foyer avec".

« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemple, et elles ont été écrites pour notre instruction », à nous Chrétiens. Ne croyez pas que la Nouvelle Alliance nous protégera des serpents et du Destructeur, si nous ne voulons pas changer devant Dieu en nous repentant de notre comportement charnel. Christ nous a fait mourir à la Croix. Il a réglé cela devant le Seigneur, son Père, par son sacrifice à la Croix. Si je n'ai pas reçu la révélation du message de la Croix, je dois me placer devant le Seigneur en disant : "Seigneur, devant toi, de tout mon cœur, je veux recevoir cette révélation pour l'avoir dans mon cœur et marcher par l'esprit d'une manière qui te glorifie".

« ... elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles ». Aucune tentation, c'est-à-dire aucune épreuve, bien-aimée sœur Chrétienne qui est tellement éprouvée par un mari difficile, je te dis ceci comme un encouragement : « Aucune tentation (épreuve) ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés (épreuves) au-delà de vos forces, mais avec la tentation (épreuve) il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter ». Mais, tu vois bien dans quel esprit ! Tu ne pourras pas supporter l'épreuve si tu n'es pas dans l'état d'esprit qui te permet de la supporter ! Si tu n'as pas laissé la Croix faire ce travail en toi, femme chrétienne, dans ton foyer, tu ne pourras pas supporter un mari difficile et l'épreuve sera au-dessus de tes forces parce que tu ne te seras pas placée sur le terrain du Seigneur. Si tu as réglé devant le Seigneur ton problème charnel à toi, et que tu dis : "Maintenant, Seigneur, devant l'épreuve qui est en face de moi, je demande ton secours, ton soutien", Dieu dira : "Cette épreuve-là ne sera pas au-dessus de tes forces parce que tu as reçu toute puissance en moi pour la supporter. Parce que tu vis et tu habites en moi et j'ai transformé ta vie. Et maintenant, tu peux supporter ça, parce que l'amour supporte tout. La Croix a fait son œuvre. Tu es remplie de l'amour véritable de Christ. Tu ne te venges plus, tu ne cries plus, tu ne rouspètes plus. Mais tu es changée à l'image de l'Agneau de Dieu et l'épreuve, tu vas pouvoir la supporter sinon tu ne pourras pas".

Au verset 15 : « Je parle comme à des hommes intelligents » alors je parle à des épouses intelligentes ce soir, en tous cas des épouses qui veulent recevoir toute l'aide du Seigneur dont elles ont besoin parce que je sais que beaucoup d'épouses sont maltraitées par leur mari, je parle de foyers chrétiens. Je sais que beaucoup d'épouses ont beaucoup de mal à tenir. Je sais que beaucoup d'épouses ont besoin d'être encouragées et visitées par le Seigneur. Il les aime d'une manière particulière et il est capable de le faire. Le Seigneur le fera si tu acceptes de te placer devant Lui pour que tes problèmes personnels soient réglés devant Dieu. Ayant reçu du Seigneur ce qui te manque, tu pourras être un instrument puissant entre les mains du Seigneur dans ton foyer et tu pourras avoir la certitude, je dis bien la certitude, on en a lu les promesses, que tu gagneras ton mari. Amen.

Seigneur, ces choses ne peuvent pas être comprises autrement que par ton Esprit. Si elles sont entendues dans la chair, elles provoquent la rébellion de la chair qui ne peut pas supporter d'entendre de telles choses. Mais Seigneur, par ton Esprit, tu peux toucher les cœurs, et rendre ta Parole vivante dans les vies. Tu peux briser par le marteau de ta Parole toute croûte dure d'incrédulité, et tu peux produire une moisson abondante. Je te prie de soutenir, Seigneur, les épouses chrétiennes qui entendent ce message, de parler à leur cœur, de leur permettre d'être intelligentes pour comprendre ce que tu désires et leur montrer que tu es capable de les transformer à l'image de ton Fils, remplies de l'Esprit de ton Fils pour qu'elles puissent gagner leurs maris difficiles. Seigneur, parle aux cœurs des maris aussi. Montre-leur la responsabilité encore plus grande de se comporter comme Christ envers son Eglise. Seigneur, que ton Esprit soit à l'œuvre dans le cœur des maris comme dans le cœur des épouses pour que les foyers chrétiens soient vraiment des foyers qui glorifient ton nom devant les enfants, devant les voisins, les parents, tous ceux qui les entourent pour qu'ils puissent reconnaître que tu as fait en eux quelque chose que le monde ne peut pas faire et qui te glorifie vraiment pour l'éternité. Au nom de Jésus, mon Père. Amen.